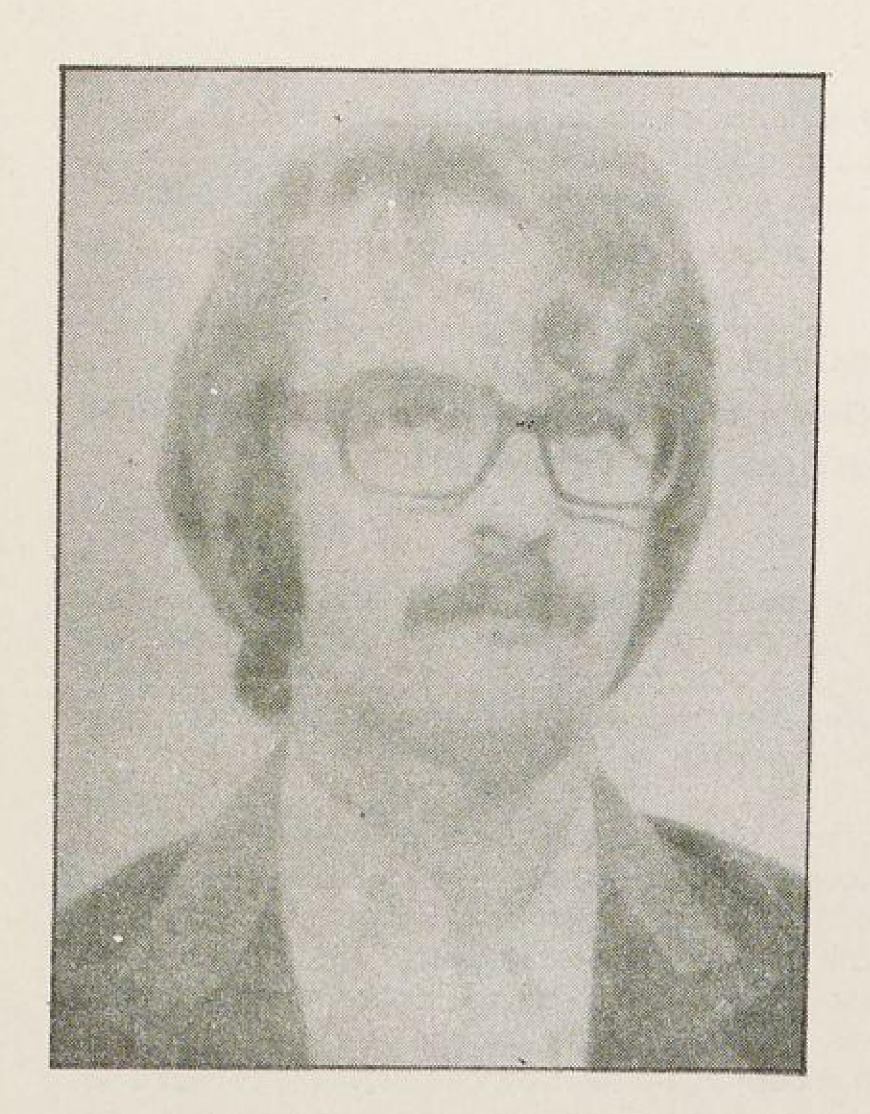


union ouvrière et paysanne pour la démocratie prolétarienne

CÔTES DU NORD 2e circonscription

LE CORRE Loïc
Enseignant

Suppléante : ROBIN Sylvie
Ouvrière au chômage

Travailleuses, Travailleurs,

Ville de tourisme, petite ville bien bourgeoise et bien tranquille, voilà l'image que l'on veut nous donner de notre ville.

Mais Dinan c'est aussi des luttes des travailleurs :

— Des luttes contre les licenciements comme chez Dyckhoff. Dinan c'est 1 900 chômeurs pour 1 700 habitants : un chiffre qui en dit long ! Et combien de jeunes ne retrouvent pas de travail ici, quittent la ville et ne sont pas comptés comme chômeurs à Dinan ?

— Des luttes contre les salaires de misère comme aux Gavottes où les ouvriers ont montré qu'il était possible de vaincre. Combien de travailleurs à Dinan, à Plancoët... touchent à peine le Smig ?

— Des luttes contre l'armée omniprésente à Dinan, l'armée qui brise les grèves, qui va agresser les peuples du Tiers Monde comme au Tchad.

— Des luttes contre la destruction du cadre de vie par le capitalisme. Quels logements nous offre-t-on ? Ceux où l'on s'entasse... ou ceux des villages-dortoirs où personne ne se connaît ?

Le capitalisme vous l'avez vu à l'œuvre :

Ce sont les firmes qui exploitent les éleveurs intégrés de porcs par exemple. Leur principe, vous le connaissez : «Tous les risques et tout le travail pour le paysan, tout le bénéfice pour les capitalistes».

Ce sont les producteurs de lait que les taxes diverses contribuent à ruiner et à chasser de leurs terres. Voilà ce que nous apporte le capitalisme. De ces salaires de misère, de ce chômage, de ces expulsions de petits paysans, nous n'en voulons plus. Nous ne voulons plus de ces notables de droite ou de gauche qui nous font payer la crise.

La crise frappe tout le pays

— Un million six cent mille chômeurs aujourd'hui, et chaque jour des usines continuent de fermer.

— Nos salaires sont bloqués et les prix montent sans cesse.
— Des centaines de milliers de paysans sont chassés de leur terre.

— Notre droit à la santé et à la sécurité dans le travail se dégrade chaque jour.

— Les libertés politiques sont bafouées : travailleurs en lutte expulsés de leurs usines, militants syndicaux traduits devant les tribunaux, travailleurs immigrés assassinés ou expulsés.

Voilà le bilan de la droite, des Giscard-Barre-Chirac. Ce qu'ils veulent c'est que ça continue, Chirac cherche même à rassembler contre les luttes de demain ce qu'il y a de plus réactionnaire et de conservateur dans ce pays.

Et avec l'Union de la gauche, est-ce que ça peut changer ?

Mais d'abord, est-ce que l'Union de la gauche existe toujours ? Non ! Pendant des années, le PCF et le PS nous ont toujours dit que la solution à nos problèmes passait par le Programme Commun et l'Union de la gauche. Mais depuis plusieurs mois :

— Mitterrand et Rocard ont souhaité publiquement le succès du plan Barre, et ils sont prêts demain à gouverner avec Giscard pour faire payer la crise aux travailleurs.

— Marchais se querelle avec Mitterrand, il l'accuse de virer à droite. Bien sûr ! Mais que veut-il ? Le socialisme ? Non il l'a dit lui-même. S'il se querelle avec le PS, c'est sur le nombre des ministres, sur le nombre de PDG des entreprises nationalisées... Pourquoi ? Parce que ce que veulent les dirigeants du PCF c'est instaurer un capitalisme d'Etat du même type que celui qui sévit déjà dans l'URSS des hôpitaux psychiatriques et de la misère. Non avec la gauche ce serait toujours le capitalisme. Nous ne voulons ni de la gestion de la crise par Giscard-Mitterrand, ni du capitalisme d'État du PCF.

Pour en sortir, que propose l'Union ouvrière et paysanne pour la démocratie prolétarienne ?

Que ce soit un gouvernement de droite ou de gauche après mars 78, c'est par nos luttes et seulement par nos luttes que nous pouvons faire aboutir nos revendications. Ces luttes il faut les préparer dès maintenant, en rassemblant les forces du mouvement populaire, en nous organisant.

Nous le savons, après mars 78, quand nous lutterons, les uns nous accuserons de saboter l'économie, les autres tenteront de dénaturer nos revendications et de dévoyer nos actions au profit de leur projet capitaliste. Nous refusons de servir de masse de manœuvre aux affrontements entre les partis bourgeois de droite et de gauche. Ce qu'il faut c'est nous organiser indépendamment de ces partis, c'est jeter les bases d'un large front, capable de faire aboutir nos revendications.

Ce front permettra d'affirmer notre volonté d'en finir avec le système capitaliste, d'avancer vers le socialisme. C'est le socialisme qui permettra d'assurer le plein emploi, d'éliminer l'exploitation et la misère, qui liquidera tous les rapports colonialistes ou néocolonialistes avec le Tiers-Monde, qui assurera une indépendance véritable du pays vis-à-vis des 2 superspuissances USA et URSS qui menacent la paix en raison de leur rivalité acharnée.

Le socialisme que nous voulons, c'est celui où l'immense majorité, c'est-à-dire la classe ouvrière et avec elle les petits paysans et toutes les masses populaires, assurent réellement le pouvoir, la direction de la société.
C'est pour cela que nous vous appelons à soutenir les candidats de l'Union Ouvrière et Paysanne pour la Démocratie Prolétarienne. Ces candidats sont soutenus par les communistes fidèles aux marxisme-léninisme et à la pensée Mao Tsé-toung.

Votez pour les candidats de l'Union Ouvrière et Paysanne pour la Démocratie Prolétarienne

Dans la 2e circonscription des Côtes du Nord

LE CORRE Loïc

28 ans, marié, originaire des Côtes du Nord, il est enseignant de CET. Il se place fermement aux côtés de la classe ouvrière dans sa lutte, en particulier contre le chômage, pour vivre et travailler au pays.

SUPPLÉANTE

Sylvie ROBIN
26 ans, mère de deux enfants, Sylvie est ouvrière de l'électronique. Depuis un an elle est au chômage, comme des milliers de femmes dans les Côtes du Nord, elle fait l'expérience que la fameuse «vocation électronique» de la Bretagne c'est du bluff. Elle propage activement les idées de la révolution autour d'elle, en particulier parmi les femmes travailleuses.

Imprimerie IPCC Paris